

Les Instituteurs de Montigny-lès-Metz.

L'Ecole Normale de Montigny-lès-Metz fut un vivier de réfractaires à l'annexion de fait de l'Alsace-Moselle.

Les instituteurs les plus âgés, officiers de réserve, connurent la défaite de mai 40, le camp de prisonniers et s'évadèrent de leur petite patrie annexée. Leur formation d'instituteur avait forgé chez eux un patriotisme vigoureux et le voisinage de la Sarre nazifiée dès 1936 leur avait inspiré un refus net du nazisme.

En zone Sud, ils retrouvèrent des camarades que les hasards de la mobilisation puis de la retraite militaire y avait conduits. Le gouvernement de Vichy nomma une majorité d'entre eux sur les postes vacants des prisonniers de guerre ; les autres s'engagèrent dans l'Armée d'Armistice pour ne pas revenir en Alsace-Lorraine annexées.

L'esprit d'amicale et la présence à Périgueux du Rectorat de Strasbourg replié permirent des retrouvailles.

Gustave Houver, engagé au 26^oRI de Périgueux, est contacté par Bernard Metz en janvier 1943 pour le Réseau Martial ; il recrute parmi les Alsaciens-Lorrains de cette amicale, y rencontre sa future épouse, sœur d'Ansel, Ferdy et Paul, retrouve A.Peltre, recrute à Bergerac R. Bergdoll et A. Peiffer de sa promotion.

Tous, sauf Gustave Houver, arrêté le 6/4/44 à Limoges, et Streiff, réfugié plus au sud, rejoignent le maquis Ansel, participent aux combats de la libération de Périgueux et Angoulême, et s'engagent dans le Bataillon Strasbourg de la BAL.

Raymond Bergdoll, Antoine Diener, Ferdinand Diener, Paul Diener., Marcel Hanot, Gustave Houver, Alphonse Peiffer, Adelphe Peltre, Paul Rousselot, Alfred Streiff,